

LES HABITATIONS AERIENNES

Pour se préserver de l'humidité ou des inondations, des insectes, des reptiles... ou des hommes, beaucoup de peuples, sur des points très différents du globe, ont pris l'habitude d'établir des abris temporaires et même de véritables habitations dans les arbres.



Une hutte aérienne

Le Dr Nachtigal, dans son voyage au Baguirmi, en 1872, raconte qu'il vit des huttes aériennes édifiées sur de grands arbres, dans la forêt de Kimré.

Dans la Nouvelle-Guinée on rencontre un peu partout de ces huttes, reliées au

plancher des vaches par des échelles grossières en rotin ou en bambou qui sont soigneusement enlevées chaque soir.

Des constructions sur pilotis, au bord de la mer ou des lacs ou même sur la terre ferme, se rencontrent dans la Guinée britannique, sur les rives du Zambèze, sur celles du Mékong, au Cambodge.

PEU DE COMPOSITEURS

ATTEIGNIRENT 50 ANS

C'est un fait fait digne de mention qu'un certain nombre de grands musiciens étaient affligés d'infirmités physiques. Mozart, par exemple, qui vécut jusqu'à trente-cinq ans, succomba à la consomption; Schuman, dont l'existence ne se prolongea que jusqu'à quarante-six ans, passa les quelques années qui précédèrent sa mort dans un asile d'aliénés.

Beethoven atteignit l'âge de cinquante-sept ans, mais durant plusieurs années avant sa disparition, fut complètement sourd. Mendelssohn mourut à trente-six ans, Schubert à trente-un, Weber à quarante, Purcell à trente-sept et Bellini à trente-trois.

Il y a cependant quelques exceptions, puisque Bach, Haydn et Handel vécurent jusqu'à soixante-dix ans. Ce dernier, cependant, était devenu aveugle plusieurs années avant sa mort.